578.

A la Duch: de Lorraine
8. Jan. 653.

Madame;

J'advoüe et je desadvoüe la presentation dont V.A. me fait l'honneur de me parler. Car une lettre ne s'a presentee; mais j'ay presenté une lettre. J'en appelle au s.r Duarte: qui me doit s'il luy plaist le témoignage d'un petit Libvois rendu à propos, mais à temps, mais procurer. et c'est ce que V.A. ne sçauroit improuver, puis que sa Religion tient pour les devotions par contraires. J'espere qu'au contraire, c'est office des hautes Cours sera juger de la profondeur de mon respect, envers une personne que j'ay creu ne debvoir aborder que par ~~tres~~ interpretes, n'y ayant point d'expression qui ne surpasse la mienne. D'autant loing que la passion de tous les hommes du monde cede à celle que je me glorifie pleu de d'avoir au service de V.A. Il y a jours qu'une telle Rumeur m'en fit quelque chose dans un Couplet de Rime appropriée à cette certaine Guirlande qui a l'honneur de porter vostre nom; mais elle est là dessus, m'importe d'y adiouster dans leur naissance. J'ay quelque Tiers exposée aux courses des Trouppes Lorraines, à leur Insu ne le doibs pas donner subjet au Prince qui me commande d'estre plus retenu à l'avenir. de sa Cour. Pour un compliment de nouvelle année, madame, cela passe dans la foule. et si une autre Copie il prend envie à S.A. de Lorraine de vous escrire sur ce chef m. Duarte, je ne fay point de scrupule

Madame,

De V.A.

Je prie dire de ne la leur donner plus